

avec attention... quand j'eus fini : " Voilà des gens qui ont une rude chance... mais c'est toujours comme ça : les coquins ont toujours plus de chances que les honnêtes gens "

— Alors vous auriez fait comme eux, vous auriez accepté les conditions du Roi ?

— A moins d'être un imbécile ou un fou, je ne vois pas comment on aurait pu les refuser...

« — Eh bien, mon brave... ne vous fachez pas... vous êtes cet imbécile et ce fou »

Mon interlocuteur se leva rouge de colère : — Pourquoi m'insultez-vous sans raison ?

— Je ne vous insulte pas, c'est vous-même qui avez trouvé les deux qualificatifs ; je les approuve pleinement et j'ai beaucoup de raison pour les appliquer.

— Prouvez ! Monsieur prouvez !

— Je prouve : Vous comme moi, n'est-ce pas ? nous sommes des condamnés à mort...

— Comment ?... Comment ?...

— Nous n'y échapperons pas, Dieu nous a condamnés...

— Oui... oui... je comprends.

— Or, Dieu notre Maître et Souverain Seigneur, nous a donné sa loi :... l'adorer, respecter son jour, aimer tous nos frères et les traiter comme nous voudrions l'être... nous servir de tous les dons de Dieu pour le bien, la vérité et la vertu... Où en sommes-nous ? Pauvres condamnés à mort, que dirons-nous quand nous paraîtrons devant notre Juge qui a tout vu, tout entendu, même nos pensées ?... La mort... ce n'est pas encore bien terrible ; mais après ?

— Après !... murmura mon interlocuteur.

Et voilà que Dieu nous fait dire : Voulez vous être sûrs d'être reçus comme mes amis, comme mes enfants voulez-vous que je vous pardonne à ce point de partager avec vous ma gloire et mon bonheur ?... Allez trouvez un de mes ministres ; faites lui en secret l'aveu de vos fautes, décidez-vous à les éviter désormais, puis venez à ma table, je vous y nourrirai du pain des Anges, et après cela vous êtes à jamais mes enfants... Vous saviez tout cela ?

— Oui, Monsieur... je savais...